L'encrage socioculturel dans la traduction des textes de la culture hip-hop

Ludmila ZBANȚ
lzbant@yahoo.fr
Université d'État de Moldova (République de Moldova)

Abstract: The translation of some texts, such as those produced in the hip-hop culture and in turn which encompass an important density of sociocultural elements, generates multiple problems and difficulties. Moreover, it challenges seriously the translator's interpretive capacities to choose the equivalents on a dynamic scale of possible meanings, taking into consideration the pragmatic-stylistic conditions of producing the original and translating it towards the recipients belonging to different socio-cultural spaces, as well as its translation oriented towards recipients belonging to different sociocultural areas. This issue is addressed in the present article.

Keywords: *hip-hop culture, phases of translation, socio-cultural translation, translation difficulties.*

Culture vs. culture hip-hop

Parler aujourd'hui de la culture signifie, avant tout, préciser l'utilisation de cette notion dans les contextes concrets, car, depuis son attestation en latin sous la forme de *cultura*, provenant de *colere* « habiter, cultiver et honorer » (*Le Robert illustré*, 2012 : 477), le mot s'est enrichi de nombreuses significations.

Les chercheurs contemporains venant de différents horizons se concentrent de plus en plus sur l'interaction de la langue et de la culture, plus particulièrement sur le comportement et la dimension discursive des personnes en situation de communication interculturelle. C'est probablement la meilleure occasion de faire surgir la spécificité de la façon de penser et d'agir des porteurs d'une langue et respectivement de leur culture. Ces approches multiples expliquent en particulier le grand nombre de définitions du concept 'culture' (d'ordre de milles) qui oscillent entre des définitions très générales et celles qui mettent en valeur des domaines bien concrets, permettant d'interpréter ce concept dans deux dimensions qui interfèrent : d'une part – celle universelle, philosophique et d'autre part – celle relative. Il semble que dans le binôme *culture hip-hop* on pourrait retrouver plutôt les sens venant de l'allemand *Kultur* qui signifie ensemble des aspects intellectuels,

BDD-A28769 © 2018 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.77 (2026-11-18 10:58:09 UTC)

artistiques d'une civilisation [http://fr.wikipedia.org/wiki/] ou, peut-être celui didactique, attaché au mot *culture* en allemand et en anglais où il désigne un « ensemble des formes acquises de comportement dans les sociétés humaines » (*Le Robert illustré*, 2012 : 477).

La culture hip-hop représente un type de comportement englobant des aspects sociaux, artistiques, poétiques, gestuels, etc., qui entraine plusieurs systèmes sémiotiques, bref – un ensemble extrêmement complexe et difficile à définir. Il s'agit ici d'une première explication de l'intérêt particulier des linguistes et des traducteurs pour la culture hip-hop qui est due au fait que son langage transgresse des normes linguistiques, il évolue et se complète constamment, en s'accommodant à l'apparition des idées et des mots nouveaux et en produisant, à son tour, des unités lexicales qui enrichissent une certaine couche du langage, appartenant principalement au langage des jeunes. En vertu de cette affirmation, nous croyons que l'examen de la culture hip-hop du point de vue traductologique s'avère bien prometteur.

Dans le contexte de cet article, le terme *langage* (des textes hip-hop) est considéré comme moyen de communication verbale et non verbale, comme instrument de production et de création d'une certaine structure informative, sans oublier le fait que « le langage reproduit le monde, mais en le soumettant à son organisation propre » (Benveniste, 1996 : 99). Ce choix de sens du terme « langage » s'explique par le fait que dans la culture hip-hop le verbal et le non verbal vont le plus souvent ensemble et l'interprétation ou la traduction de toute production qui en résulte nécessite la prise en compte des deux dimensions et donc de deux types de sémiotiques : la sémiotique linguistique (liée plutôt aux réalités d'une société) et la sémiotique visuelle (ayant des marques d'universalité grâce à un langage gestuel commun). Il en résulte que pour la traduction de la création des hip-hopeurs s'applique à la fois ce que R. Jakobson appelait traduction intralinguale, interlinguale et traduction intersémiotique (Jakobson, 1963/2003 : 79).

Il est largement connu que le hip-hop comme mouvement culturel est apparu aux États-Unis, à New York, au début des années '70 et qu'il fonctionne à travers quatre principales disciplines : le deejaying, le rap, le b-boying et le graffiti. Mais on constate que c'est surtout l'expression musicale qui suscite l'intérêt et la reconnaissance internationale de ce mouvement grâce à quoi le hip-hop est maintenant ancré au paysage musical de nombreux pays du monde entier.

Le terme *hip-hop* qui « reflète le cloisonnement des zones urbaines et l'âge de la mécanique, de la technologie, des rythmes à répétition » a plusieurs origines étymologiques (Taddei-Lawson 2005 : 189), mais ce qui est significatif pour la description de cet art s'assimile à de nombreuses opinions considérant que le hip-hop veut dire que chacun peut progresser, avancer d'un point de vue social mais créatif grâce à son intelligence, donc c'est « l'intelligence qui bouge », qualification qui est motivée par la signification de *hip* en argot américain, c'est-à-dire l'intelligence dans le sens de la débrouillardise, alors que *hop* transmet l'onomatopée du saut.

Nous avons ciblé notre recherche sur quelques fragments de la création des hip-hopeurs français, roumains, moldaves et russes (la liste des sites Internet consultés est annexée) dont nous avons choisi des séquences mettant en valeur la dimension socioculturelle de ce type de production poétique et la première constatation qui résulte de leur comparaison c'est la confirmation du caractère antisocial de ce type de textes qui se manifeste différemment dans les langues et les sociétés respectives.

Les hip-hopeurs recourent aux divers moyens pour faire surgir les problèmes existant dans leurs sociétés tels qu'ils sont vus par les jeunes. Cette condition nous a emmené à la nécessité d'aborder des stratégies de traduction de ce type de texte qui

BDD-A28769 © 2018 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.77 (2026-11-18 10:58:09 UTC)

prennent en compte la condition socioculturelle et les situations de communication dans lesquelles fonctionnent ces lyrics. En même temps, nous avons pris en considération l'opinion de A. Wierzbicka qui se prononce sur la nécessité de mettre en valeur les « scénarios culturels » implicites des sociétés qui permettent de comprendre les moyens de comportement verbal de la société respective (Вежбицкая, 1999).

Le croisement des frontières des cultures à travers les productions textuelles du hip-hop a des répercussions sur les mentalités des jeunes en changeant aux différents niveaux leurs capacités cognitives, affectives et comportementales. La comparaison des cultures permet de mieux discerner les visions du monde de leurs porteurs qui sont reflétées par les langues, plus précisément par les discours qui envisagent l'expression des attitudes et des valeurs de chaque société nationale ou de leur ensemble.

Dans le cas de la culture hip-hop on écoute une polyphonie socioculturelle qui fait vibrer des « voix » des hip-hopeurs venant de différents milieux sociaux.

Démarches de traduction des lyrics hip-hop

Dans la littérature traductologique moderne, on attribue un espace important au côté socioculturel. Avant de procéder à la traduction de la production issue de la culture hip-hop il faudrait accepter la présence d'une double ou même d'une triple subjectivité : celle de l'auteur ou de l'émetteur qui expose la vision personnelle sur le sujet évoqué, la subjectivité du traducteur qui interprète, décrypte à sa façon le texte original, partant de plusieurs types de connaissances dont il doit disposer et, bien sûr, c'est aussi le destinataire social de la traduction qui, dans certains cas, coure le risque de ne pas saisir le message à cause de plusieurs conditions objectives ou subjectives : la connaissance ou la méconnaissance des événements, des personnes, du lexique spécial, la compréhension des jeux de mots, des allusions, etc. qui produisent parfois des sens connotatifs très spéciaux. Pour réussir l'opération de transposition de ce type de textes, le traducteur doit absolument être un créateur, car il devra retrouver, tant que possible, dans la langue d'arrivée, l'image et le style, la rime et le rythme de l'original. Ainsi, le parcours d'une traduction des lyrics hip-hop englobe plusieurs étapes et peut être conditionné par des facteurs qu'il faut prendre en calcul et les transporter d'une langue-culture source à une langue-culture cible : les réalités de la société concrète, la couche sociale, la dimension temporelle et bien sûr il faut y circonscrire le lexique proprement dit qui est souvent marqué des valeurs connotatives et même occasionnelles. On reprend ici les idées de Claude Tatylon qui souligne que la traduction suppose la substitution du textuel par du textuel, allant d'un langage à un autre et passant par un réel déjà interprété, déjà formé en langue et en œuvre, alors la tâche du traducteur est de ne pas trahir le créateur de l'original (Tatylon, 2003 : 114).

Un traducteur ne doit jamais négliger le fait que la vision collective sur des événements et des personnes est l'objet d'un consensus dans une société ; cette vision y produit des unités / des identités culturelles qui n'existent pas dans une autre société, où il faudra chercher des unités permettant de reporter les unités / unités collectives sources de façon à générer chez les destinataires cibles des réactions similaires à celles de l'original.

Dans cette démarche il existe le risque de se heurter à différents obstacles et c'est en partie le cas de la traduction des lyrics hip-hop qui engendra tant de problèmes que des difficultés de traduction. Rappelons que c'est Christiane Nord qui aborde la différence existant entre ces deux (Nord, 2008 : 80) : la linguiste note que les problèmes de traduction sont de nature objective, du moins intersubjective et ils resteront toujours des problèmes, alors que les difficultés de traduction sont subjectives et sont le résultat d'un manque d'une ou de plusieurs types de compétences : linguistiques, culturelles, traductionnelles ou encore

BDD-A28769 © 2018 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.77 (2026-11-18 10:58:09 UTC)

par l'absence d'une documentation appropriée. Le traducteur devra trier les constituants du message original en vue de sélecter et d'organiser l'information qui nécessite une adaptation au nouveau contexte de la langue et de la culture cible. Il peut être provoqué par des problèmes de différent ordre : pragmatique, culturel, linguistique (Nord, 2008 : 81) et on peut affirmer que dans le cas des lyrics hip-hop il s'agira en même temps d'une traduction pragmatique et culturelle.

Nous partons d'une démarche réflexive sur les problèmes et les difficultés qui pourraient surgir dans les situations où on se proposerait de traduire des textes de la culture hip-hop. Ceux-ci représentent un mélange des textes à dominante pragmatique avec des éléments littéraires, poétiques. Alors, la médiation des sociétés nécessite une adaptation socioculturelle qui est le plus souvent utilisée comme stratégie de traduction, car c'est le mouvement de transmission de l'effet communicatif de l'original vers la traduction se déclinant par des procédés qui produisent des équivalences situées aux différents niveaux de complexité.

L'analyse que nous proposons porte plutôt sur l'étape d'avant la traduction et on met l'accent sur la nécessité de la compréhension du message original qui n'est pas de tout une opération simple. D'emblée, il faut préciser qu'il s'agit avant tout d'une paratraduction (Yuste Frias, 2010), c'est-à-dire nous nous sommes concentrés sur la spécificité des connaissances et des compétences supplémentaires qui apportent leur contribution significative au décodage du texte original et organisent le terrain pour une éventuelle traduction, car, aux dires de J. Yuste Frias, le concept de paratraduction englobe « l'étude du pouvoir et des enjeux esthétiques, politiques, idéologiques, culturels et sociaux » (Yuste Frias, 2010 : 292) au sein de l'activité traduisante.

La paratraduction offre la clé de la saisie du message contenant des marques socioculturelles évidentes, mises dans les lyrics hip-hop par ses créateurs, tels les noms des personnes, des événements actuels ou de longue date, des usages moins habituels de certains lexèmes venant de différents registres, etc.

Par exemple, dans les lyrics hip-hop des hip-hopeurs français figurent des réalités de ce pays :

> Y a comme un goût de démé-démago dans la bouche de Sarko
> Comme un goût de mi-michto près des merco (Diam's, La Boulette)

Pour réussir la transposition de ce texte le traducteur aura besoin en particulier des connaissances suivantes : *démé-démago* – « démago » mot familier qui vient du mot « démagogique » ou « démagogue » ; *Sarko* – Nicolas Sarkozy, président de la République française (2007 à 2012) ; *mi-michto* – « michto », masculin et féminin identiques invariable (argot, Lorraine) signifiant « plaisant, bien, super » ; *Merco* – Merco (féminin, argot), véhicule de la marque Mercedes-Benz.

Dans l'exemple suivant, la liste des connaissances paratraductologiques nécessaires est plus vaste :

> Ma France à moi elle parle en SMS, travaille par MSN,
> Se réconcilie en mail et se rencontre en MMS,
> Elle se déplace en skate, en scoot ou en bolide,
> Basile Boli est un mythe et Zinedine son synonyme. (Diam's, *Ma France à moi*)

SMS – signifie le service de messagerie, plus connu sous le sigle SMS (Short Message Service) ou le nom « texto » qui permet de transmettre de courts messages textuels (http://fr.wikipedia.org/wiki). *MSN* - Windows Live Messenger (anciennement

BDD-A28769 © 2018 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.77 (2026-11-18 10:58:09 UTC)

MSN Messenger) était un logiciel client propriétaire lié à un service de messagerie instantanée (utilisable gratuitement) pour Windows XP, des consoles de jeux et des téléphones portables et produit par Microsoft. *MMS* - est un sigle qui désigne Multimedia Messaging Service, service de messagerie multimédia pour la téléphonie mobile. *Skate* – le skateboard ou planche à roulettes. *Scoot* – le scooter (du verbe anglais "to scoot" signifiant « patiner », donc « patinette ») ou scouteur (Québec), est une motocyclette caractérisée par de petites roues, un cadre ouvert formant plancher et un carénage. *Bolide* – véhicule pouvant aller à grande vitesse, fusée. Tous les éléments précités font partie du quotidien de la vie des jeunes, en particulier de la communication grâce à la téléphonie mobile et à l'Internet. *Basile Boli* – c'est le nom d'un footballeur français, de même que *Zinedine* – Zinédine Zidane, souvent surnommé Zizou, footballeur international français, actif de 1988 à 2006.

La décodification des messages suivants à forte marque sociale est conditionnée par des connaissances concernant la vie politique française et internationale :

> *La rage d'y croire et de faire en sorte que ça bouge,*
> *La rage d'un Chirac, d'un Sharon, d'un Tony Blair ou d'un Bush !*
> (Keny Arkana, *Jeunesse Du Monde*)

Il s'agit des noms des personnalités politiques : *Chirac* – Jacques Chirac, 22-e président de la République française ; *Sharon* – Ariel Sharon, général et homme politique israélien ; *Tony Blair* – homme politique britannique, membre du Parti travailliste, Premier ministre du Royaume-Uni du 2 mai 1997 au 27 juin 2007 ; *Bush* – George Walker Bush est le 43-e président des États-Unis, en fonction du 20 janvier 2001 au 20 janvier 2009.

> Entre crises alimentaires et bavures policières
> Normal qu'avec tous ces poulets, les blocks aient la grippe aviaire
> J'déteste Marine comme Diam's mais encore pire son père
> Car j'suis Tookie Williams et lui Schwarzenegger. (Soprano, *Tant que Dieu*)

Les lexèmes et les structures syntaxiques marquées par des ellipses appartenant au registre familier tissent le canevas des lyrics hip-hop : *bavures policières* – la violence policière, ou la brutalité policière qui caractérise l'action violente conduite par des policiers envers d'autres personnes. On parle de bavure policière dans les cas les plus graves, en particulier dans ceux conduisant à la mort de la personne violentée. Ce dernier terme n'est cependant généralement pas utilisé lorsque la violence policière est commanditée par le gouvernement. *Poulet* – policier (familier) ; *Marine* – Marine Le Pen, femme politique française, vice-présidente exécutive du Front national, élue présidente en janvier 2011, succédant ainsi à son père, Jean-Marie Le Pen. *Diam's* – ancienne rappeuse française ; *Stanley Tookie Williams* – leader et fondateur du gang des 'crips', il a été condamné pour meurtre à la peine capitale. Son exécution a eu lieu le 13 décembre 2005, après le rejet la veille de sa demande en grâce auprès du gouverneur de Californie Arnold *Schwarzenegger*.

Les exemples cités font référence directe aux informations spécifiques pour la société française, sans se limiter quand même à celles-ci et fonctionnant souvent dans un espace informatif international. Cette dimension internationale des lyrics hip-hop est caractéristique en général pour la production des hip-hopeurs, c'est par exemple le cas du hip-hop roumain :

BDD-A28769 © 2018 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.77 (2026-11-18 10:58:09 UTC)

Fragment original	Notre traduction
Scuip noţiuni de bază *Şi ştiu destui din cei ce le proceseză,* *Restu-i şocat pesemne de ce scuip.* *Făcând presa s-asemene cu fiul lui Sem* *MCul desemnat să semene panica-ntre fiinţe semene.* *Ca un 747 cu kerosen în el.* *Ţâşnind glonţ dum-dum şi croindu-mi drum spre noi turnuri gemene.* (Cedry2k, *11 secunde*)	*Je crache des notions de base* *Et je connais de nombreux qui les procèdent,* *Les autres sont choqués par ce que je crache.* *Après avoir fait que la presse ait l'air du fils de Sem* *MCul désigné à semer de la panique parmi les êtres qui se ressemblent.* *Pareil à un 747 avec du kérosène.* *Jaillissant dum-dum et se frayant le chemin vers de nouvelles tours jumelles.*

Dans le fragment précité, il y a une allusion générale aux événements du 11 septembre 2001, qui est ressentie grâce à l'utilisation de différents éléments intertextuels : *fiul lui Sem / fils de Sem* – Sem est un personnage de la Genèse, le premier livre de la Bible ; *747 cu kerosen / un 747 avec du kérosène* – le Boeing 747, encore surnommé Jumbo Jet, est un avion de ligne conçu par l'avionneur américain Boeing ; *dum-dum* – interjection qui a le but d'imiter le son du Boeing ; *turnuri gemene / tours jumelles* – allusion aux tours jumelles du World Trade Center (WTC1 et WTC2) détruites le 11 septembre 2001.

Dans les exemples de la culture hip-hop roumaine le recours aux éléments intertextuels est largement présent : il s'agit des allusions aux mythes, aux œuvres littéraires des écrivains roumains, etc. :

Fragment original	Notre traduction
Bine ai venit în Sodoma, crede ca Toma *Ca tre' să te sinucizi ca să te acomodezi cu zona* *Şi astea-s cam ultimele drumuri care duc la Roma* *Înainte să-nţelegem maratona lui Mamona* *…E ultima noapte de dragoste-n familie* *Şi întaia noapte de război surd în prima linie…* (Cedry2k, *Ultimul ceas*)	*Bien venu à Sodoma, crois comme Toma* *Qu'faut te suicider pour t'accommoder à la zone* *Et ce sont à peu prêt les derniers chemins qui mènent à Rome* *Avant de comprendre le marathon de Mammon* *…C'est la dernière nuit d'amour dans la famille* *Et la première nuit de guerre sourde en première ligne…*

Sodoma – Sodome est une ville mentionnée dans la Genèse. Sodome est, avec Gomorrhe, détruite par le soufre et le feu, victime de la colère divine, parce qu'on y maltraite les étrangers (le non-respect des lois de l'hospitalité) et les pauvres (non-respect des lois de la charité) : les vers font allusion aux mêmes situations dans la réalité moderne. *Toma* – Thomas l'Apôtre ou Saint Thomas, un du groupe des douze apôtres de Jésus qui doute de la résurrection du Christ, ce qui fait de lui le symbole de l'incrédulité religieuse et c'est cette situation qui est reprise dans les vers de l'exemple précédent. Dans *ultimele drumuri care duc la Roma / les derniers chemins qui mènent à Rome* il s'agit d'une allusion au proverbe bien connu, mais placé dans un contexte actuel, probablement pour désigner la perte de la culture traditionnelle. *Mamona* – Mammon considéré ayant une étymologie obscure ; dans les écrits bibliques Mammon personnifie la richesse matérielle, l'argent, l'avarice (http://fr.wikipedia.org). *E ultima noapte de dragoste-n familie / Şi întaia noapte de război surd în prima linie* – cette séquence représente une allusion au titre du roman de l'écrivain roumain Camil Petrescu *Ultima noapte de dragoste, întâia noapte de război* (1930).

BDD-A28769 © 2018 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.77 (2026-11-18 10:58:09 UTC)

L'exemple qui suit présente des difficultés de compréhension et de traduction résultant des éléments de l'argot roumain :

Fragment original	Notre traduction
Am boală pe voi toţi care vreţi artă doar la mocangeală, *De zici că cei ce o fac n-ar trăi tot cu halealâ* *O croială penală, ciordeală stradală,* *Mangleală nasoală, harneală banală.* (Cedry2k, *Mintea vizuală*)	*Je vous rouspète tous ceux qui voulez seulement un art qui ne vaut pas lourd,* *Si tu dis que ceux qui la font ne vivraient aussi avec leur pitance* *Des comportements déviants, des vols dans les rues, des mendiants*

En roumain *a avea boală pe cineva* signifie *se fâcher contre quelqu'un, protester*, donc pour traduire cette expression il faudra utiliser une structure argotique équivalente en français ; *mocangeală* provient de l'adjectif argotique roumain *moca* qui signifie « gratuit, libre, argent gratuit » ; *halealâ* – argot roumain, signifiant nourriture ; *ciordeală* – dans le langage argotique et familier roumain signifie le fait de voler ; *mangleală* – dans le langage argotique et familier roumain signifie mendicité ou vol ; *nasol (nasoală)* – argot signifiant la personne laide ou ridicule, le lexème est utilisé comme adjectif et signifie « de mauvaise qualité, sale » ; *harneală* – argot des emprisonnés signifiant « ironie, plaisanterie ». Il faut souligner qu'à la différence de l'usage en Roumanie, ces unités argotiques ne sont pas trop répandues dans la langue roumaine dans l'espace de la République de Moldova. Cette spécificité s'explique probablement par les interférences linguales qui se produisent à l'intérieur de chacune de ces sociétés.

L'examen des exemples de lyrics hip-hop en roumain reconfirme la constatation qu'il ne s'agit pas uniquement d'un encrage très étroit aux réalités de la société roumaine, mais c'est aussi une ouverture vers la dimension culturelle et sociale générale de l'humanité, à travers différents espaces historiques.

Les textes des hip-hopeurs moldaves reprennent en quelque sorte la situation décrite en France, car on y enregistre une présence des textes à forte dominante sociale, en particulier celle qui reflète les problèmes liés à la réalité actuelle du pays, par exemple le statut de la langue d'Etat, notamment la qualité du roumain parlé par une partie significative de la population. Il s'agit des interférences permanentes avec le russe qui « injecte » dans le circuit linguistique des mots et des formules hybrides « monstres ». Ce problème est également reflété dans les créations des hip-hopeurs moldaves :

Texte du registre familier avec des interférences russes	**Texte du registre familier transformé (sans interférences russes)**	**Notre traduction**
Am uitat cum îi la gust jvacica Turbo *Da ţîn minti cî pintr-un fantic ne trîntem ca la dziudo; ţân minti cum sî jioacî în cuţîti, în zimliancî* *Dac-ai rămas fărî pământ, sorry frati, tu ieş din jioacî.* (Kapushon, *Rachiu şi jvacika_100% Moldovenesc*)	*Am uitat care e gustul ciungii Turbo* *Dar ţin minte că pentru un abţibild ne luptam ca la Judo* *Ţin minte cum jucam Cuţitaş, de-a războiul,* *Dac-ai rămas fără pământ, sorry frate, tu ieşi din jioacă.*	*J'ai oublié le goût du chewing-gum Turbo* *Mais j'me rappelle bien que pour un emballage on se battait comme des jûdôkas* *J'me rappelle nos jeux au couteau, à la guerre* *Si t'es resté sans terre, sorry frère, tu quittes le jeu.*

BDD-A28769 © 2018 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.77 (2026-11-18 10:58:09 UTC)

Nu! Eu nu ţân neapărat să faşem bâdlo-răp, *dar şî moldogangsta ta sî numeşte bâdlo-bred!* *Noi, băieţii din Moldova la minte adecvaţ* *Ni-nregistrăm la microfoane di 100 de bacş* *Masterizăm muzoane prin programi crack-uite* *Da adevăru din mesaj lasă mutre ameţite.* (DeepON feat. Kapushon, *MOLDOGANGSTA*)	*Nu! Eu nu ţin neapărat să facem tolomaco - rap,* *Dar şi moldogangsta ta sî numeşte tolomaco - aiureală!* *Noi, băieţii din Moldova la minte adecvaţi* *Ne-nregistrăm la microfoane de 100 de dolari* *Masterizăm muzică prin programe piratate* *Dar adevărul din mesaj lasă mutrele căscate.*	*Non! Je n'insite pas qu'on fasse du tolomako-rap,* *Mais ta moldogangsta s'appelle tolomako-galimatias !* *Nous, les gars moldaves, nous sommes bien adéquats,* *Nous nous enregistrons aux microphones valant 100 dollars,* *Nous créions de la musique en utilisant des programmes piratés* *Mais la vérité des messages laisse les visages bouche bée.*

Les textes appartiennent au registre familier et abondent en emprunts ou en dérivés du russe ou de l'anglais : *быдло* / *bâdlo* (argot russe) – une personne brutale, non éduquée ou personne qui parle sans aucun sens, qui délire ; *Moldogangsta* – mot-valise composé de « moldo » (de Moldova) et « gangsta » (de gangster); *bacş* (singulier « bacs ») – « бакс » signifiant en argot russe dollar); *muzon* – argot qui signifie « musique »; *crack-uite* – le crack est inscrit sur la liste des stupéfiants c'est la dénomination que l'on donne à la cocaïne basée, mais dans se contexte *crack-uite* signifie « piratés ».

Les créations des hip-hopeurs russes portent bien entendu des marques des réalités socioculturelles de la Russie, mais on y retrouve aussi des emprunts linguistiques et culturels d'origine différente :

Fragment original	Notre traduction
Бум. Святой Пи не спит, глаза открыты, *Холодный флоу выносит фэйк, словно ударом биты* (Смоки Мо, *Hip Hop All Stars!*)	*Buum. Le Saint Pi ne dort pas, les yeux sont ouverts,* *Un flow froid fait sortir le fake comme par un coup de bite*

Бум – interjection qui montre l'explosion d'une bombe ; *Святой Пи* - Санкт-Петербург (Sankt Petersburg); *Флоу* – du "flow" en anglais, il est important à faire une différence de style ; *фэйк* – de "fake", en anglais, signifiant « contrefaçon », « faux », « imitation », « imposture » (en parlant d'une chose) ou « imposteur » (en parlant d'une personne).

Fragment original	Notre traduction
Мама, I'm a criminal – базары заново обвалят из-за бабла *Пять кубов винта, чтобы не спать* *В руках по два АК, тра-та-та-та*	*Maman, I'm a criminal – les marchés seront de nouveau détruits à cause du pognon* *Cinq doses de drogue pour ne pas dormir* *Entre les mains chacun a deux AK, tra-ta-ta-ta*

L'exemple ci-dessus présente un mélange des emprunts à l'anglais, des argotismes et des sigles: *Мама, I'm a criminal* – emprunts à l'anglais signifiant « Maman, je suis un criminel » ; *бабло* – argent en argot russe ; *винт* – type de drogue de fabrication artisanale ; *АК* – c'est l'AK-47 (en russe: "Автомат Калашникова", (Avtomat Kalachnikova) modèle

BDD-A28769 © 2018 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.77 (2026-11-18 10:58:09 UTC)

1947, littéralement « automate de Kalachnikov »), souvent connu sous le nom de kalachnikov, un fusil d'assaut conçu par le Russe Mikhaïl Kalachnikov ; *mpa-ma-ma-ma* – interjection qui veut imiter le son de l'AK.

Dans nos traductions nous proposons une version pour transmettre un volume d'information tant plein que possible ; sans doute faudra-t-il les retravailler pour trouver des équivalents de style, de registre, de langue. Toute décodification des messages inclus dans la majorité des textes du genre cité ne se réduit pas au seul niveau de la langue, car le sens n'est pas donné a priori, il y a des marches interprétatives qui mettent le traducteur devant la condition d'un travail préalable visant la déverbalisation couche par couche, à partir du niveau de la traduction intralinguale, étape essentielle pour la compréhension du message dans la langue de l'original et sa transposition ultérieure vers la langue-culture cible grâce à une réverbalisation créative.

Conclusion

Nous avons présenté quelques exemples de lyrics hip-hop en français, en roumain et en russe qui nous permettent de constater que cette culture connaît une large diffusion dans différents pays et langues, tout en englobant des traits communs : le plus souvent l'accent est mis soit sur les problèmes sociaux d'un pays, soit sur ceux de l'humanité en général et c'est surtout l'expression du point de vue des jeunes, souvent rebelle et pas très explicite.

Le décalage entre l'original et sa traduction peut être significatif, car la traduction ne peut pas être identique à l'original. Les structures linguistiques véhiculent des informations tout en « jouant » sur la forme, alors, pour réussir la traduction des textes venant de la culture hip-hop, il faudra accepter ce « jeu » et faire preuve de la capacité de partager des codes culturels appartenant à des espaces sociaux différents. C'est une des conditions de la réussite de l'opération traduisante qui, en plus, dépend de la capacité du traducteur de décrypter l'image métaphorique ou l'allusion encodée dans ces textes, pour que l'image obtenue produit une réaction chez le destinataire de la traduction comparable avec celle de l'original.

On peut conclure aussi que la traduction réussie est révélatrice de la richesse de l'original, ayant un impact social et intellectuel indubitable.

Bibliographie

BENVENISTE, Émile, (1996), *Problèmes de linguistique générale*, Paris, Gallimard.

JAKOBSON, Roman, (1963/2003), *Essais de linguistique générale*, Paris, Les Éditions de Minuit.

Le Robert illustré, (2012), Paris, Édition Le Robert.

NORD, Christiane, (2008), *La traduction : une activité ciblée. Introduction aux approches fonctionnalistes*. Artois Presses Université.

TADDEI-LAWSON, Hélène, (2005), « Le mouvement hip-hop ». In : *Insistence*, 2005/1 no 1, 187-193. DOI: 10.3917/insi.001.0187 www.cairn.info/revue-insistance-2005-1-page-187.htm (consulté le 10.11.213).

TATYLON, Claude, (2003), « Traduction : une perspective fonctionnaliste ». In : *La Linguistique*, vol. 39, Fascicule 1, Paris, Presses Universitaires de France, 109-118.

YUSTE FRIAS, José, (2010), « Au seuil de la traduction : la paratraduction ». In: *NAAIJKENS*, T.(ed./éd.) *Event or Incident. Événement ou Incident. On the Role of Translation in the Dynamics of Cultural Exchange. Le rôle des traductions dans les processus d'échanges culturels.* Bern, Berlin, Bruxelles, Frankfurt am Main, New York, Oxford, Wien: Peter Lang, col./coll. Genèse de Textes – Textgenesen (Françoise Lartillot (dir.)), vol. 3, (2010: 287-316).

BDD-A28769 © 2018 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.77 (2026-11-18 10:58:09 UTC)

ВЕЖБИЦКАЯ, Анна, (1999), *Семантические универсалии и описание языков,* Москва: Языки русской культуры, 263-305. www.philologoz.ru/ling/wierz2.htm (consulté le 10.11.2013)
http://dexonline.ro (consulté le 10.11.2013)
http://books.google.fr (consulté le 10.11.2013)
http://www.duden.de/suchen/dudenonline/Kultur (consulté le 10.11.2013)
https://www.facebook.com/HipHopLintelligenceQuiBouge (consulté le 10.11.2013)
http://fr.wikipedia.org/wiki/ (consulté le 10.11.2013)

Sources du corpus

http://www.youtube.com/
http://rapgenius.com/
http://www.hotnewhiphop.com/
http://hiphopcitoyens.com/
http://www.13or-du-hiphop.fr/
http://rohiphop.ro/etichete/republica-moldova
http://hip-hop-romanesc.blogspot.com/
http://www.hiphop.md/
http://www.hiphophours.com/tag/republica-moldova
http://www.versuri.ro/
http://www.lyrics.com/

BDD-A28769 © 2018 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.77 (2026-11-18 10:58:09 UTC)